

Sida, cette thématique dont on ose à peine chuchoter le nom

JEAN-PIERRE DURAND

Dans son roman *La Peste*, Albert Camus écrivait: «Il y a eu autant d'épidémies que de guerres dans l'histoire et pourtant tant les épidémies que les guerres prennent toujours les gens par surprise.» C'est le cas du sida qui, depuis plus d'une décennie maintenant, constitue l'un des problèmes de santé les plus graves que doivent affronter les sociétés modernes.

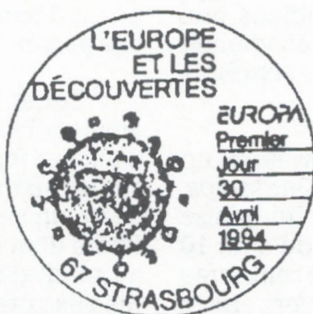
- Joseph Josy Lévy, professeur, département de sexologie, Université du Québec à Montréal.¹

Il y a des thématiques que l'on souhaiterait ne jamais voir exister, celle du sida est de celles-là. Mais pratiquer la politique de l'autruche face à cette maladie n'en atténue pas moins le danger, bien au contraire.

Après la tuberculose, le paludisme, le cancer, la peste... le sida est devenu, j'allais dire à son corps défendant, la thématique de l'heure côté santé. Contrairement aux autres maladies cependant, le **syndrome d'immunodéficience acquise** (sida) est parfois mal vu, trop associé qu'il est au tabou du sexe (et de pratiques somme toute marginales de la sexualité), de même qu'à l'usage illégal de drogues. Heureusement, certains médias - je pense au film «Philadelphia», avec Tom Hanks - et certaines personnalités du milieu médical - le docteur Réjean Thomas, de la clinique L'Actuel, ont beaucoup fait pour faire accepter la maladie, pour la compréhension de celle-ci, au-delà des préjugés.

L'origine du sida aurait commencé avec le singe vert d'Afrique. Selon diverses théories, notamment celle du docteur Robert Gallo, le **virus de l'immunodéficience humaine** (VIH) aurait été transmis

aux humains par des morsures ou la consommation de viande de singe. En 1983, le virus responsable de l'épidémie du sida est isolé par une équipe de chercheurs français.



Parmi les modes de transmission du sida, la transfusion sanguine a infecté jusqu'en 1985 beaucoup de personnes, notamment chez les hémophiles. Depuis, grâce à un test de diagnostic mis au point par des chercheurs, on a pu enrayer la propagation de la maladie par voie sanguine. Cependant, les relations sexuelles anales sans la protection d'un condom constituent un comportement à risque. Idem pour la drogue injectée avec une seringue dont l'aiguille n'est pas stérilisée... Mais aujourd'hui, personne n'est tout à fait à l'abri de ce fléau; que l'on songe aux mères infectées qui peuvent transmettre le virus à leur enfant pendant la grossesse ou lors de l'accouchement. Sans parler des agressions sexuelles...

La maladie est progressive et endommage le système immunitaire de la personne infectée, qui peut se sentir fatiguée, perdre du poids, développer des maladies de la peau et des ganglions enflés, jusqu'à ce qu'elle devienne gra-



vement malade du cancer, d'une pneumonie ou de traumatismes au cerveau.

Le sida, en raison de sa propagation rapide à travers le monde, est devenu une préoccupation de tous les instants. Il n'est par conséquent pas étonnant que tant de pays y consacrent aujourd'hui des timbres.

1. «Éditorial», *Revue sexologique*, vol. 1, no 1, printemps 1993, Éditions I.R.I.S., Montréal.

«Je crois que nous pourrions rejoindre un tas de gens [pour les sensibiliser au sida], car le timbre est un important véhicule médiatique.»

- Blair Henshaw

LA NOBLE CROISADE D'UN PHILATÉLISTE DE VANCOUVER

Blair Henshaw vit avec le VIH-sida depuis neuf ans déjà. Philatéliste, Henshaw a initié une campagne pour que le Canada émette un timbre sur le sida, comme l'ont fait jusqu'à présent plus de quarante administrations postales.

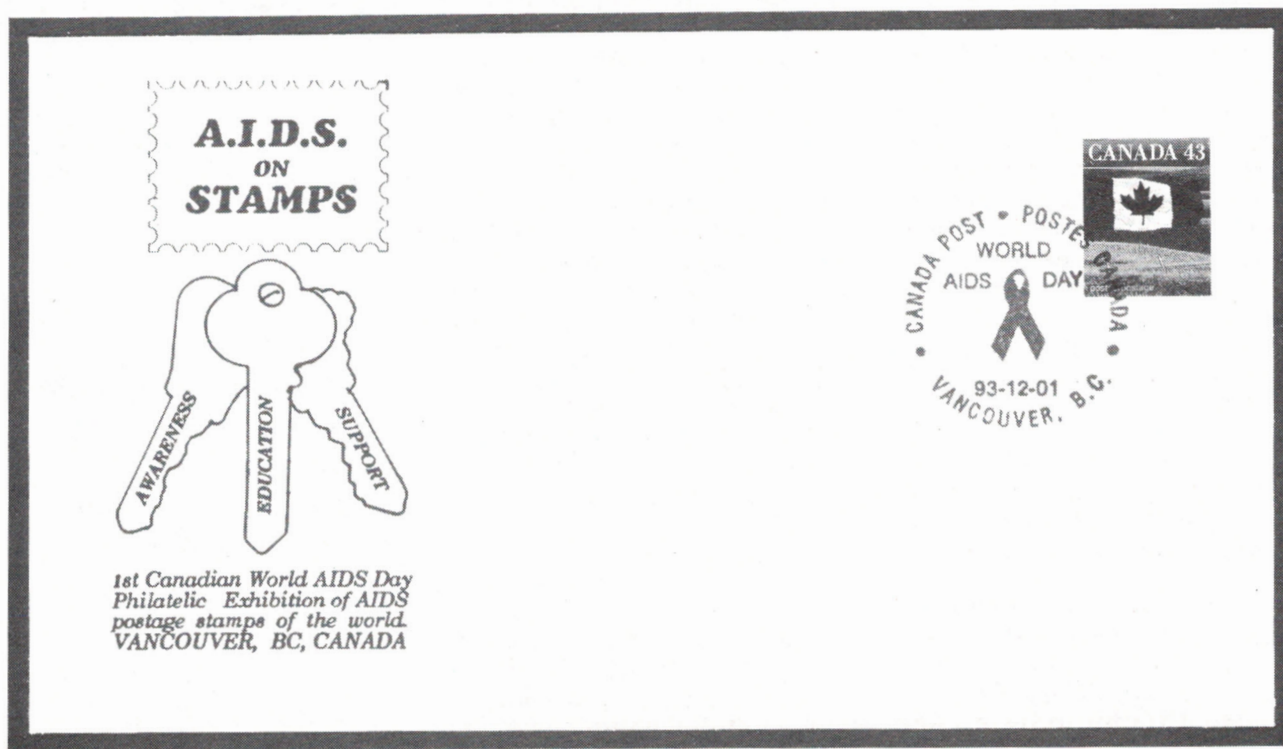
Son premier geste consiste à écrire une lettre au Comité consultatif canadien sur les timbres, le 17 janvier 1992. Par la suite, Henshaw écrit à quelques reprises à tous les députés fédéraux, aux premiers ministres des provinces, aux organismes s'occupant de sida, à la Société canadienne de l'hémophilie, au gouverneur général du Canada, aux sénateurs, à vingt dessinateurs de timbres-poste canadiens, etc. Il fait parvenir une pétition à la Société canadienne des postes et espère toujours qu'un timbre sera émis en 1995 ou 1996.

Parallèlement à ces lettres, Henshaw lance un bulletin philatélique trimestriel, *A.I.D.S. On Stamps*. Le premier numéro paraît le 30 juillet 1993. Il organise ensuite, à la *Vancouver Public Library*, du 4 au 10 octobre 1993, une exposition philatélique consacrée au sida. Les cadres avaient été gracieusement prêtés par la *BC Philatelic Society*. Le 1^{er} décembre 1993, Henshaw édite un pli souvenir (qu'il a lui-même dessiné) pour souligner la Journée internationale du sida (voir illustration sur cette page). Cette enveloppe

a été tirée à cent exemplaires seulement. Entre-temps, sa collection se mérite des médailles et autres distinctions lors de différentes expositions (Vanpex 93, Victopical 94, Edmonton Spring National 94, Thematica 94 – à Londres...). Sa campagne pour l'émission d'un timbre canadien consacré à la lutte contre le sida fait la manchette du *Vancouver Sun* (30 novembre 1992), du *Canadian Stamp News* et du *XTRA West* !

Le 4 août dernier, Henshaw lance la pétition *Where is Canada's?* qui réclame à nouveau l'émission d'un timbre. Il suggère aux gens qui soutiennent son projet d'écrire directement à la Société canadienne des postes.

Selon Henshaw, le Canada pourrait même émettre davantage qu'un seul timbre. Comme il le dit d'ailleurs fort à propos, on émet bien un tas de timbres sur les sports, pourquoi ne pas en émettre ne serait-ce qu'un seul sur le sida ! Cela pourrait prendre la forme d'un bloc-feuillet ou d'un timbre avec surtaxe au profit d'une fondation venant en aide aux organismes luttant contre le sida. Son seul souhait est que ce timbre soit émis à temps pour la XI^e Conférence internationale sur le sida, qui se tiendra à Vancouver en juillet 1996.



Les timbres émis sur le sida



Une quarantaine de pays ont émis des timbres jusqu'à ce jour, c'est dire l'importance qu'accordent les administrations postales à cette maladie. Le premier pays à avoir émis des timbres sur le sujet est **Saint-Marin** (19 septembre 1988). Suivront ensuite le Congo, l'Éthiopie, l'Ouganda, la Yougoslavie, etc. En décembre 1993, c'est au tour des

É t a t s -
Unis. En
mai 1994,
la France y
va d'un
Europa sur
le sujet. Il
est à noter
que bon
nombre
des tim-
bres ont



été émis un 1er décembre, Journée mondiale du sida, telle que décrétée en 1988 par l'Organisation mondiale de la santé.



La quête de la perle rare

Blair Henshaw

Étant un collectionneur qui, depuis des années, arpente les rues, d'un commerce philatélique à l'autre, dans l'espoir de dénicher tel ou tel timbre (cette fameuse perle rare), qui consulte les ventes aux enchères, qui mise sur des lots et qui lorgne de table en table à l'occasion d'un salon des collectionneurs pour trouver la pièce manquante d'une série, je me suis fait l'autre jour cette réflexion: j'aurais pu marcher ma vie durant en quête de timbres, sans voir la fin, MAIS, maintenant que je sais que ma vie sera écourtée à cause de cette maladie incurable, le temps que je consacrerai à mon loisir m'apparaît davantage précieux.

J'aurais pu choisir de lâcher la philatélie, comme d'aucuns auraient été tentés de le faire en pareille circonstance. A quoi bon continuer, aurais-je pu me dire, puisque de toute façon jamais je n'atteindrai ce que je m'étais fixé. Cependant, quand j'ai décidé de produire un bulletin philatélique comme *A.I.D.S. On Stamps* et de m'impliquer dans l'éducation sur le sida, du coup, mon hobby m'a apporté une sorte de réconfort comme qui dirait thérapeutique. L'accueil encourageant reçu de tous a transformé ma vie. Même mes amis qui ne sont pas philatélistes ont remarqué le côté bénéfique que me procure cette activité.

Il y aura sûrement des moments difficiles où tout n'ira pas comme je l'aurais souhaité. Mais lorsque les commerces auront verrouillé leurs portes à la fin de la journée, que les ventes aux enchères seront terminées et que le salon des collectionneurs dira «Au revoir et à l'an prochain», mon seul souhait est qu'il se trouve quelqu'un parmi la foule pour se dire qu'il a appris quelque chose avec la thématique du sida, que la philatélie lui a procuré un certain réconfort, alors je pourrai dire que ma quête est terminée et que j'ai enfin trouvé la perle rare.

[Traduction libre d'un texte paru dans l'édition estivale de 1993 du bulletin *A.I.D.S. On Stamps*.]



Timbre suisse, émis le 15 octobre dernier, dessiné par Niki de Saint Phalle.

.....*Timbres*
et papiers.....

1224, Ste-Catherine Est, Montréal, (Québec)
H2L 2G9 Tél.: 522-5865 Mtro Beaudry

Le bulletin **A.I.D.S. On Stamps** est publié quatre fois par année. Il contient des informations précises et précieuses sur la thématique du sida (nouveau, tendances du marché, expositions...). Il compte huit pages présentées de façon soignée. Le coût de l'abonnement annuel est de 10 \$, dont 5 \$ sont

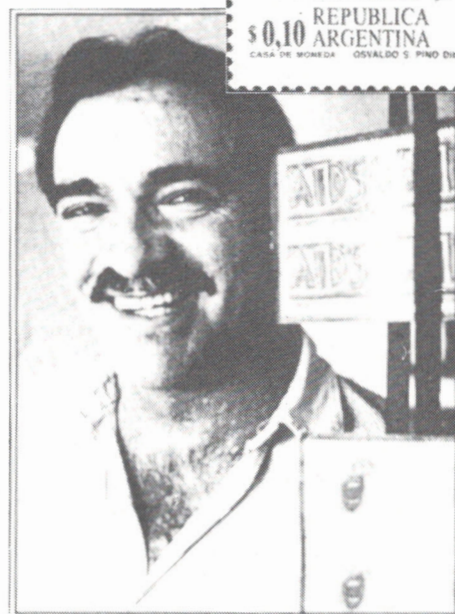
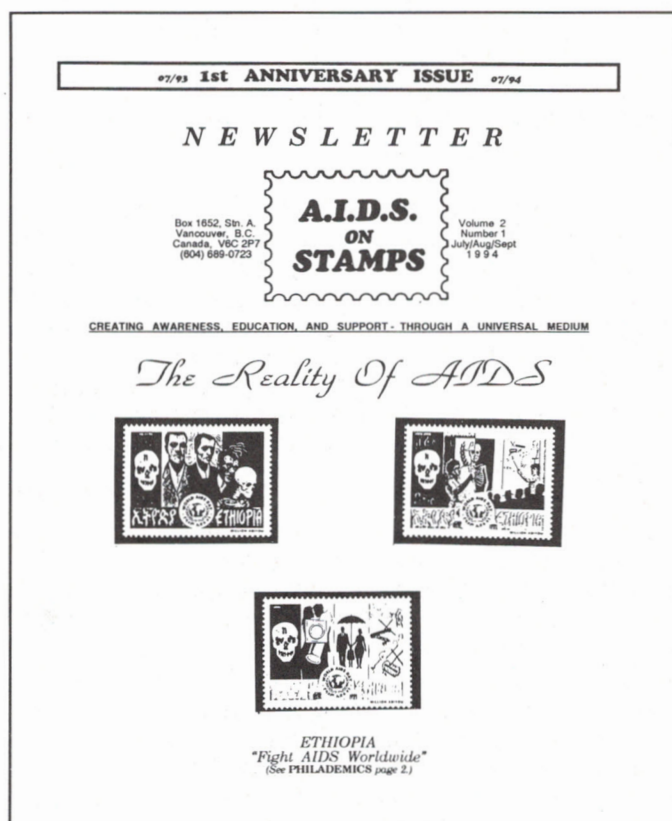
donnés à un organisme communautaire de Colombie-britannique s'occupant de sida. On s'adresse à:

A.I.D.S. On Stamps
B.P. 1652, succ. A
Vancouver (C.-B.)
V6C 2P7

Timbre
émis par
l'Argentine.



42



Blair Henshaw



Lors d'une récente exposition philatélique, deux dames d'un certain âge qui regardaient ma collection m'ont demandé à brûle-pourpoint pourquoi j'avais choisi cette thématique sur le sida. En regardant droit dans les yeux la dame qui m'avait posé la question, je lui ai répondu: «Étant moi-même atteint du VIH-sida, j'ai pensé que je pouvais faire quelque chose afin de mettre en garde la population contre cette terrible maladie.» Il y eut un incroyable silence, suivi d'un léger «Oh!».

Blair Henshaw

Pour rédiger cet article, je me suis servi de documents provenant de l'Association canadienne de santé publique (programme d'information et d'éducation sur le sida). Je désire aussi remercier M. Blair Henshaw pour sa collaboration.